

L'enfant au cœur
de nos priorités.

La Lettre de l'A.F.A. n° 14

Octobre 2012



Campagne d'information AFA : Accepter l'enfant comme il est...

L'arrivée d'un enfant dans une famille remplit d'amour et d'émotion le cœur des parents. Cet amour et la patience dont on investit un enfant ne contribuent pas seulement au développement de sa personnalité et de sa croissance, mais aussi à celui de la famille, de la nation et à l'avenir du pays. C'est pour cela que l'on dit qu'élever un enfant est le travail le plus responsable de la vie.

En ce sens, l'adoption est l'une des façons les plus nobles d'aider un enfant qui a subi auparavant un traumatisme grave, celui de perdre ses parents et ses proches. Les familles adoptives doivent être plus particulièrement préparées et motivées pour accueillir un tel enfant.

Au cours de ces 20 dernières années, l'adoption nationale a été progressivement encouragée dans les pays d'origine des enfants. Ces pays recherchent désormais, pour l'adoption internationale, des familles spécifiques. « Spécifiques », car elles doivent être prêtes à accepter l'enfant tel qu'il se présente, avec son histoire de vie, ses habitudes, ses difficultés...

En effet, les enfants en besoin d'adoption dans le monde sont aujourd'hui des enfants dont les besoins sont également spécifiques : *enfants grands (5 ans et plus), fratries, enfants ayant une histoire lourde ou stigmatisante, ou enfants affectés d'un handicap ou d'un problème de santé.*

Le documentaire « **Il était une fois... Notre Histoire ?** » propose différentes pistes de réflexion, complémentaires les unes des autres : des témoignages illustrant les problématiques rencontrées étape après étape et des éléments plus théoriques d'information et de progression vers l'enfant. Cette maturation par étape, guidée par des professionnels de l'adoption et les familles qui vous ont précédés, est destinée à permettre à chacun un travail sur soi-même : c'est votre propre histoire qui part à la rencontre de la sienne dans le pays dans lequel il vit.

L'évolution actuelle de l'adoption internationale doit aujourd'hui conduire les futurs parents à solliciter, tout au long de leur parcours, l'appui de leur conseil général et celui de l'organisme qui les accompagne (entretiens personnalisés, séances de préparation, sensibilisation au pays choisi).

Mais aussi l'appui des associations de familles adoptives qui ont effectué des parcours similaires. Leurs témoignages et leur expérience sont irremplaçables : allez les rencontrer, assister à leurs journées, leurs colloques, leurs groupes de parole...

L'ouverture des adoptants aux vulnérabilités de l'enfant et aux possibilités de soins appropriés leur permettra de « faire famille ». Elle facilitera l'épanouissement de chacun dès lors que les attentes réciproques auront été réunies.

La réussite d'un projet tourné vers un de ces enfants nécessite préparation, demande et volonté des adoptants qui doivent rester acteurs de leur projet mais aussi des adoptés qui doivent être informés et consultés dès qu'ils sont en âge de comprendre ce qui leur arrive. Elle nécessite également disponibilité en affection, en temps et en énergie des adoptants pour permettre aux enfants de s'attacher et de s'intégrer à leur rythme. Enfin, il s'agit d'un projet de vie adapté aux capacités des enfants et pas seulement aux rêves des parents.

Si vous êtes une famille désireuse d'accueillir un enfant tel qu'il est, prête à donner tout votre amour sans condition, n'hésitez pas. Il ne s'agira plus alors de **Il était une fois... Notre Histoire ?** ... mais de **Votre Histoire !**

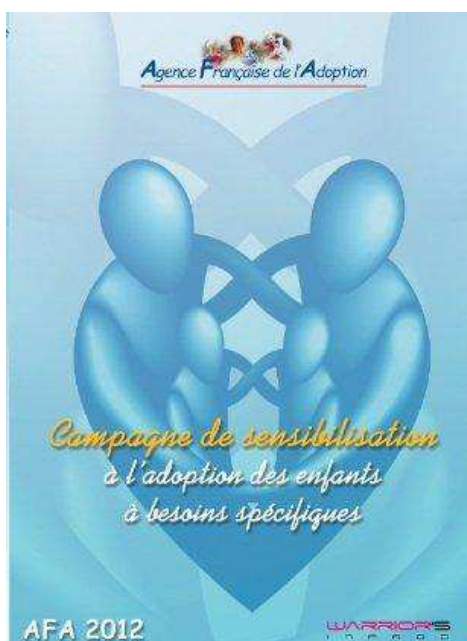
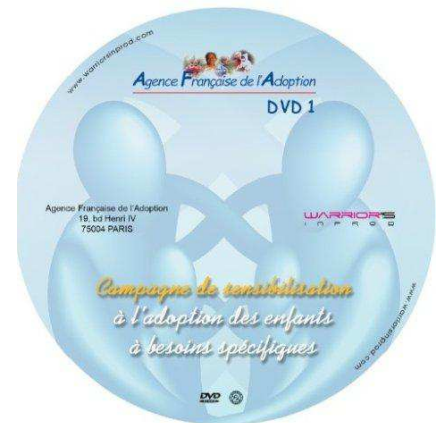
L'enfant au cœur
de nos priorités.

Tout savoir sur... la campagne de sensibilisation à l'adoption des enfants à besoins spécifiques - AFA 2012

La campagne, réalisée par la société de production **Warriors in Prod**, se décline sous forme de 3 projets interdépendants :

- **Un film vidéo institutionnel** présente l'Agence Française de l'Adoption au travers de son action. Il sera exclusivement centré sur le profil des enfants actuellement proposés à l'adoption internationale, sur la nécessaire prise en compte de leurs besoins pour viabiliser un projet d'adoption et sur l'accompagnement proposé à cet effet par l'AFA.
- **Une série de 10 « mini -films »** développe les thèmes abordés dans le film institutionnel. Ces mini-films seront à la disposition des familles sur notre site internet : www.agence-adoption.fr

- 1- L'AFA et ses missions
- 2- Le contexte actuel de l'adoption internationale
- 3- Constituer son pré-dossier avec l'AFA
- 4- Prise en charge des projets d'adoption par l'AFA
- 5- Préparation des familles
- 6- Accompagnement des familles
- 7- Accompagnement d'un projet d'enfant à besoins spécifiques
- 8- Vacances de Verano
- 9- Arrivée de l'enfant
- 10- Suivi des enfants adoptés



- **Un documentaire de 52 minutes**, diffusé par l'intermédiaire des correspondants départementaux AFA, interlocuteurs de proximité des candidats à l'adoption, a pour ambition de sensibiliser les familles à l'adoption des **enfants à besoins spécifiques**.

Dans ce documentaire intitulé « **Il était une fois... Notre Histoire ?** » quatre familles accompagnées par l'AFA ont accepté de témoigner sur l'adoption qu'elles viennent de vivre (enfants grands, fratries, enfant avec problème de santé), sur les difficultés rencontrées et surmontées. Parallèlement, le **Dr Jean-Jacques CHOULOT** (pédiatre de la Consultation d'orientation et de conseil en adoption de Pau - Ancien Chef du service de pédiatrie du Centre hospitalier de Pau), le **Dr Nicole GUÉDENEY** (pédopsychiatre - Institut mutualiste Montsouris - Paris), le **Dr Marie-Odile PÉROUSE de MONTCLOS** (Chef du Service de Psychologie et Psychiatrie de l'Enfant et l'Adolescent - Responsable de la Consultation Adoption Internationale - Centre Hospitalier Sainte-Anne) et le **Dr Jacky ISRAEL** (pédiatre), tous experts de l'adoption, portent un regard professionnel sur les réflexions de ces familles.

L'enfant au cœur
de nos priorités.

A l'A.F.A. ...



Réunion des correspondants à l'étranger

Pour la 3^{ème} année consécutive, les correspondants locaux AFA à l'étranger (CLE) se sont rassemblés 10 correspondants provenant de 8 pays différents. Cette formation a pour principal objectif de renforcer le lien entre les correspondants locaux à l'étranger et le siège de l'Agence tout en apportant une meilleure connaissance du fonctionnement, notamment administratif, de l'AFA mais également des procédures et des grands principes de l'Adoption internationale. Ce rassemblement a donc été l'occasion de présenter l'ensemble du personnel de l'Agence, d'échanger sur les pratiques locales de l'adoption mais aussi de rencontrer différents acteurs de l'adoption en France (SAI, Conseil général...).

Enfin, les correspondants ont été invités depuis 2011 à se constituer en réseau afin de créer un espace d'échanges permanents via une liste de diffusion permettant à chacun de se nourrir de l'expérience des autres. **Cette session de formation est devenue incontournable pour une meilleure synergie entre l'action du siège et le travail de terrain.**

Journées d'automne des correspondants départementaux AFA

2 séminaires de formation sont dispensés annuellement (en mars et en octobre, soit 8 journées) aux correspondants départementaux AFA des services de l'Aide Sociale à l'Enfance des Conseils généraux. Ils visent à garantir une meilleure information de proximité, aide à l'orientation et préparation des candidats à l'adoption internationale.

Y interviennent régulièrement des intervenants extérieurs (personnalités, représentants des tutelles, professionnels de l'adoption), des partenaires associatifs (EFA, MASF, APPO, OAA), le médecin et la psychologue de l'AFA, ainsi que l'ensemble des membres de l'A.F.A.

Les regroupements nationaux d'automne se sont déroulés à Paris les 8-9 et 18-19 octobre.

Deux invités de renom sont intervenus sur la thématique de « *Histoire et évolution de l'adoption internationale* » : **Yves DENÉCHÈRE**, professeur d'histoire contemporaine à l'Université d'Angers qui a publié (Armand Colin) « *Des enfants venus de loin* » - *Histoire de l'adoption internationale* et le **Dr Julien PIERRON**, médecin généraliste, auteur d'une thèse sur les données socio-familiales de l'adoption internationale en France.

Les trois autres thématiques portaient sur l'actualité des pays par pôle géographique, les enfants à besoins spécifiques, et les différents « outils » proposés pour une meilleure orientation des adoptants.

En 2011, 113 et 117 correspondants, représentant 92 et 86 départements ont bénéficié de cette formation.



Les correspondants départementaux rassemblés autour de Jean-Michel RAPINAT, Directeur adjoint de l'AFA

L'enfant au cœur
de nos priorités.

A l'A.F.A. (suite...)

Confirmation annuelle 2012 des projets

Depuis 2010, toutes les familles ayant signé un projet de mise en relation avec l'AFA peuvent, par une simple connexion personnalisée, suivre en direct, **sur leur espace personnel**, l'évolution de leur dossier, mais aussi informer l'AFA de tout changement dans leur situation personnelle, dans leurs coordonnées ou dans leur projet.

Cet espace personnel est devenu, en mai 2010, l'outil de **la confirmation annuelle** de chaque projet, désormais exigée par l'AFA. Dès lors qu'un candidat avait un dossier inscrit en liste de demande en attente, ou un dossier ouvert (projet de mise en relation signé) vers un pays partenaire de l'AFA, il a été invité à confirmer ou annuler chaque projet en cours.

A la suite de cette confirmation annuelle, l'AFA accompagne aujourd'hui **6 092 familles**.



Une délégation du DSDW reçue à l'AFA

L'Agence Française de l'Adoption a eu l'honneur d'accueillir une délégation du Department of Social Development and Welfare Thaïlandais le mercredi 8 août. Cette visite, prévue à l'initiative du DSDW, a permis à **Béatrice BIONDI**, Directrice Générale de l'AFA, de faire la connaissance de la nouvelle directrice de l'autorité centrale thaïlandaise, **Mme Suwaree JAIHARN**.

Comme à l'accoutumée, la rencontre fût chaleureuse et s'est déroulée dans d'excellentes conditions. L'AFA a présenté le travail récemment effectué auprès des familles ayant un dossier sur place ; cette initiative fût positivement accueillie par le DSDW.

Cet échange a également permis au DSDW de transmettre deux informations importantes qui résultent de la nouvelle loi de l'adoption entrée en vigueur en Thaïlande en octobre 2011 :

► Dorénavant, **le DSDW demandera des enquêtes psychologiques complémentaires afin de mieux cerner les profils des familles adoptantes**. Ces enquêtes complémentaires pourront être réalisées par des psychologues du secteur privé. Cette exigence concerne tout dossier envoyé après octobre 2011, date de l'entrée en vigueur de la réforme. Concernant le contenu de ces enquêtes, l'AFA est actuellement en attente d'informations complémentaires de la part du DSDW. L'AFA prendra directement l'attache des familles concernées aussitôt qu'elle disposera de ces informations.

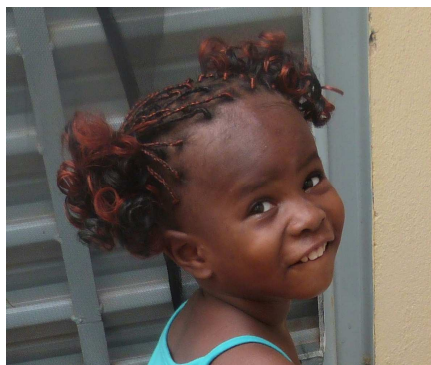
► A l'instar de nombreux pays, **le DSDW exige désormais que tout candidat ayant accepté une proposition d'apparement suive une formation au départ dispensée par l'AFA**. Le DSDW apportera rapidement des précisions sur cette nouvelle obligation, afin que ces formations puissent être mises en œuvre très rapidement.

Le DSDW et l'AFA ont convenu de se revoir avant la fin de l'année à Bangkok, lors du prochain déplacement de l'Agence en Thaïlande.

L'enfant au cœur
de nos priorités.

Nos enfants du bout du monde, vos témoignages au Pôle Afrique

Lédia, notre rayon de soleil



La rencontre avec notre rayon de soleil a eu lieu le 7 juillet 2012. Ce moment fut merveilleux et intense en émotion. La directrice de la pouponnière a ouvert la porte et notre princesse a accouru avec des cris et un grand sourire dans nos bras. « Enfin, notre bonheur : être une famille ». Et tout cela grâce au Burkina Faso qui est un pays vraiment magnifique, et surtout un grand merci à Aude de l'AFA, Blandine la tante, Hortense de l'AFA, et aux personnels du MASSN, sans toutes ces personnes, notre projet n'aurait abouti. Depuis, notre arrivée, Lédia va très bien, elle est très à l'aise dans sa nouvelle vie (coquine, câline, joyeuse, souriante, intelligente, pleine de vie). Nous avons maintenant le sourire accroché en permanence à nos lèvres. Aux futurs parents, votre bonheur est proche, et une fois votre enfant dans vos bras, vous oubliez vite l'attente qui a précédé.

Christophe, Florence et Lédia LE RUYET



Clémence, née au Mali

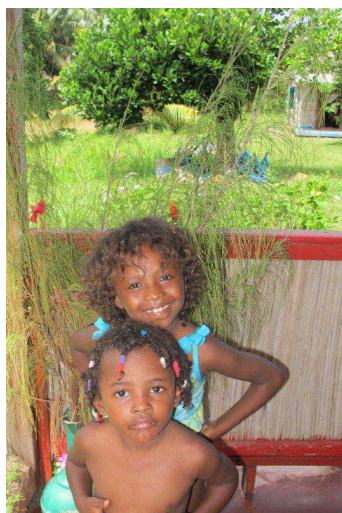
Clémence

Clémence se porte à merveille, elle pousse comme un champignon et respire la joie de vivre. Elle est toujours aussi sage, un vrai bébé en or: du Bonheur en perfusion!!!!

Jennifer, Clémence et Xavier SIMON



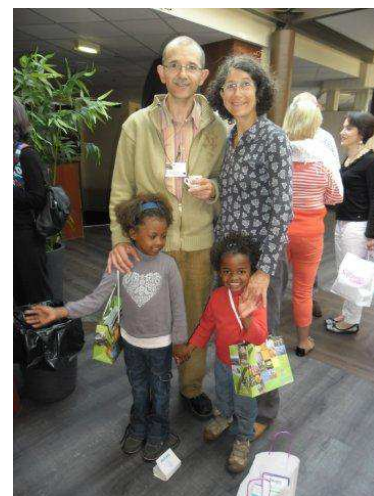
Lianah et Jinah



Trois mois passés à Madagascar nous ont permis de construire un lien familial fort avec Lianah (7 ans) et Jinah (4ans). En arrivant en France, elles ont investi leur nouvelle maison avec bonheur et leur acclimatation se fait bien. Elles sont curieuses de tout, leur scolarisation s'est faite naturellement. Il y a tant de choses nouvelles pour elles, la maison est pleine de vie et résonne de leurs rires.

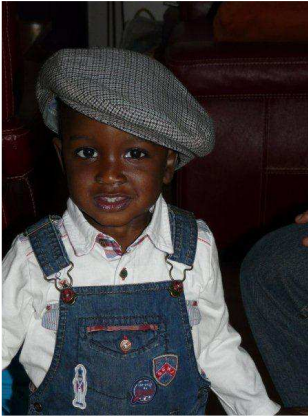
Nous avons été touchés par l'enthousiasme et la sympathie manifestée autour de nous. Merci de tout cœur à l'AFA pour son accompagnement.

Famille WIEDEMANN



L'enfant au cœur
de nos priorités.

Nos enfants du bout du monde, vos témoignages au Pôle Afrique (suite)



avec la casquette de
son arrière grand père

Abdoulaye

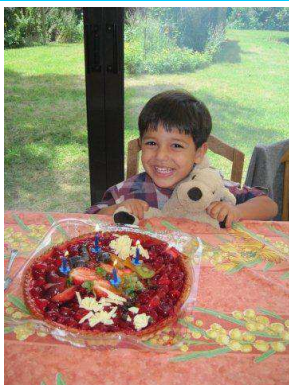
Nous savourons notre bonheur, quel périple fastidieux que cette attente... Abdoulaye est adorable, en pleine forme, il fait craquer tout le monde, (notre famille, l'assistante maternelle, nos amis ...).

Cette magnifique histoire continue pour notre plus grand plaisir.

Abdel et Isabelle LAZAAR



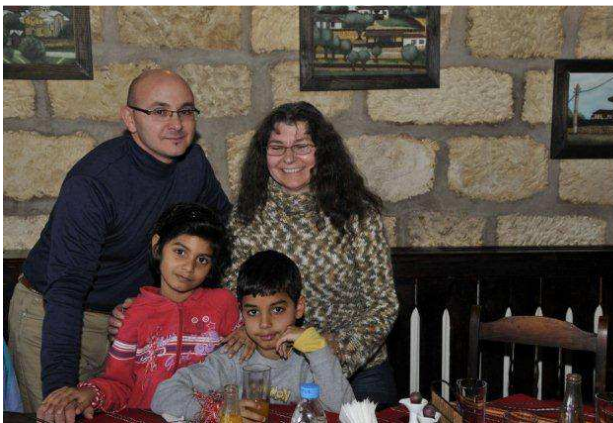
Nos enfants du bout du monde, vos témoignages au Pôle Europe



Sacha

Ce message pour vous donner quelques nouvelles de Sacha huit mois après son arrivée de Bulgarie. Il a fait sa rentrée en moyenne section et tout se passe bien pour l'++instant. Il parle à présent le français comme un enfant de son âge. C'est un enfant adorable, très attachant et débordant d'énergie. Les grosses colères qu'il faisait il y a encore quelques mois ont cessé. Sacha a tout de même encore des difficultés avec le sommeil, même si les choses s'arrangent petit à petit.

Famille KARI



Famille INZERILLO



Quelques photos de notre rencontre avec nos enfants **Aurelijus, Dainius et Ignas**, nés en Lituanie... et de notre bonheur. Avec toute notre reconnaissance,

Thierry et Marie Elisabeth HAMON

L'enfant au cœur
de nos priorités.

Nos enfants du bout du monde, vos témoignages au Pôle Europe

3 enfants d'un coup, plus un 4^{ème}, un rêve éveillé !*

Nous avons toujours voulu avoir une grande famille. La découverte de la stérilité de l'un d'entre nous a été un choc. On nous a proposé différentes méthodes de procréation médicalement assistée, mais nous n'en voulions pas. J'avais besoin de faire le deuil de cet enfant que j'aurais porté avant de me lancer dans un autre projet et il s'est passé dix ans entre le début des examens et l'annonce de la stérilité...

En 2007, la première réunion du conseil général nous a vraiment fait réfléchir à notre démarche. On imaginait une ribambelle d'enfants gambadant dans notre jardin et le plus court chemin pour y arriver, c'était d'adopter une fratrie ! Les neuf mois de procédure nous ont parfois semblé interminables, mais on trouvait important de prendre le temps de la réflexion. On a construit notre couple pour être solides dans l'adoption.



En août 2008, nous avons reçu l'agrément pour un ou deux enfants de moins de quatre ans. On a fait plusieurs candidatures auprès d'Organismes agréés pour l'adoption (OAA) et commencé des démarches en Colombie. Mais une rencontre avec un couple qui avait adopté en Lettonie nous a beaucoup émus. Ma grand-mère y est née, ça faisait écho en moi. Mais, au même moment, la Lettonie fermait l'adoption internationale, sauf pour des enfants « à particularités », dont les fratries font partie.

Nous avons demandé une extension d'agrément pour une fratrie de trois. C'était reparti pour neuf mois ! Entre-temps, la psychologue avait changé. Elle n'était pas favorable à l'adoption de fratrie : d'après elle, elle était vouée à l'échec car les enfants étaient déjà une famille et feraient bloc contre les parents. E, juillet 2009, elle a émis un avis réservé, alors que celui de l'éducatrice spécialisée était favorable. La commission d'agrément s'est réunie et nous a donné l'agrément pour trois enfants de moins de 6 ans. Nous avons fait une demande pour la Lettonie via l'AFA. Fin novembre, nous étions inscrits sur la liste d'attente. Neuf mois après, j'ai reçu un coup de fil de l'AFA. Je me suis effondrée de bonheur ! On m'a décrit les trois enfants, de 5, 4 et 2 ans, qui avaient vécu dans des conditions difficiles. Nous avions quinze jours pour nous décider. Nous avons dit oui, mais on a pris le temps de tout préparer pour partir, en octobre 2010, assistés d'une traductrice. Le séjour a duré trois semaines, pour la « période de convivialité », le temps de se découvrir. Pour contourner la barrière de la langue, on se faisait des dessins. Nous sommes rentrés avec nos enfants mais nous avons su qu'ils avaient un petit frère, pas encore adoptable, et c'est resté dans un coin de notre tête. On a mis les deux grands à l'école très rapidement pour faciliter leur adaptation. Hugo a cru qu'on l'abandonnait. Comment le rassurer dans une langue qui n'était pas la sienne ? Nous l'avons vu évoluer, se redresser, s'ouvrir au monde. Joane a eu plus de mal la première année, mais on nous a rassurés : elle avait juste besoin de temps pour s'épanouir. Elle me griffait, me rejetait en tant que mère, voulait partir avec toutes les femmes qu'elle croisait. Jusqu'à un jour de l'an dernier, où l'on s'est parlé toutes les deux. On s'est serrées très fort, on a pleuré et depuis, c'est terminé, elle a compris que j'étais sa maman. Mon congé parental m'a permis de prendre soin d'eux, de construire notre relation. Il a fallu tout leur apprendre : s'habiller, manger, jouer.. Patience et cadre ont été les maîtres mots de ces premiers mois. Nous avons décidé de les faire suivre tous les trois par le centre médico-psychologique (CMP) et par un orthophoniste pour améliorer leur diction. Ianis parle très peu et Joane a encore des difficultés d'élocution. Mais ils progressent tellement vite !

En juin 2011, nous avons fait une demande d'agrément, nominative cette fois-ci, pour Karlis. Nos enfants n'avaient jamais vu leur frère mais se réjouissaient de son arrivée. En mars 2012, on a obtenu l'agrément. En juillet, nous sommes partis avec mes beaux-parents, pour qu'ils gardent les enfants quand nous serions à l'orphelinat. La rencontre avec notre petit dernier a été une évidence : il a fallu à peine une demi-journée pour qu'il trouve sa place parmi ses frères et sa sœur. Depuis notre retour, c'est un vrai bonheur à la maison ! Mon congé parental me permet de rester avec lui jusqu'à ce qu'il aille à l'école. Les grands sont rassurés : ils savent que nous sommes leur famille.

Samuel et Véronique BOUCHÉ

***témoignage paru dans le magazine Parents (Novembre 2012)**

L'enfant au cœur
de nos priorités.

Nos enfants du bout du monde, vos témoignages au Pôle Europe



Après 8 ans d'attente, un projet d'adoption qui se confirme !

Nous avons enfin pu voir nos charmantes petites poupées Russes, nous pouvons vous dire, elles sont ADORABLES!!!

Nous leur avons offert un petit jeu musical à chacune, des flacons à bulles et des pochettes de gommettes. Elles n'ont à priori pas montré d'enthousiasme lors de notre première rencontre. Elles semblaient intimidées de nous voir, regardaient leurs pieds et baissaient le menton. Néanmoins, à chacun de nos changements de positions, elles nous guettaient du coin de l'oeil. Lorsqu'Olga leur a demandé où était Papa et où était Maman, elles ne se sont pas trompées. Elles ont par ailleurs manifesté la volonté de nous revoir le lendemain.

Enfin, c'est surtout Yana la plus grande qui parlait. Sacha se contentait de coller les gommettes sur la feuille que je lui tenais où alors elle semblait accaparée par le jouet musical que Nadjib lui tenait mais sur lequel il n'avait visiblement pas le droit de pianoter, la demoiselle ayant visiblement bien compris que c'était un cadeau qui lui était destiné !... Lorsque la puéricultrice est revenue les chercher pour aller déjeuner, elles ont immédiatement, précieusement et calmement rangé les affaires que nous leur avions apportées. Elles se sont laissé embrasser sans pour autant nous faire la bise, mais au moment où elles allaient nous quitter des yeux, elles se sont empressées de nous faire au revoir avec leurs petites mains en nous disant à demain ! Elles serraient sur le cœur tous les petits cadeaux qu'elles venaient de découvrir.

Elles nous ont laissé l'image de leurs merveilleuses petites frimousses rehaussées de couettes enrubannées sur le dessus de la tête. Elles étaient toutes jolies dans de petites tenues blanches ornées de papillons brodés... Nous avons hâte de les revoir. Il nous faut maintenant trouver des lunettes de soleil car avant notre venue, elles avaient demandé à la puéricultrice si nous allions leur acheter des lunettes de soleil!!! Mission retenue pour ce soir, nous allons voir ce que nous pouvons trouver. Voilà, tout se passe bien... Nous sommes HEUREUX!!!

... [et après le second voyage...] Nous sommes rentrés de Russie le 05 septembre. Il s'agissait du deuxième voyage pour le jugement concernant l'adoption de nos filles. [...] Il faut bien avouer que notre plaisir est immense... Il nous tarde désormais d'aller les récupérer fin octobre et de les ramener à la maison... Nous espérons que vous allez tous bien et que le soleil d'automne rayonne en vos demeures.

Marianne et Nadjib BOUDOUDOU



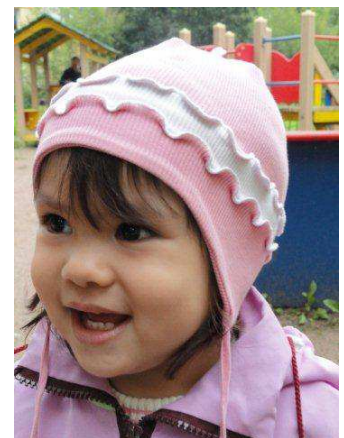
Dacha et Anna

Anna

Nous sommes rentrés mercredi de Saint Petersburg où le jugement d'adoption d'Anna, Chakhrizoda a été prononcé mardi après à peine une demi-heure d'audience ! Nous sommes pour la deuxième fois des parents comblés.

Tout s'est très bien déroulé ; nous y retournons du 7 au 21 octobre, avec Dacha, et reviendrons en France à quatre ! Nous vous remercions de nous avoir aidés tout au long de ce parcours, ainsi qu'Oksana et son équipe qui nous ont toujours parfaitement accompagnés. [...]

Sonia et Alexandre DESAUTEL



Nos enfants du bout du monde, vos témoignages au Pôle Europe

*8 ans après, l'arrivée de Marie !*

Après avoir commencé nos démarches d'adoption en 2004, obtenu un 1^{er} agrément en août 2005 puis un second en juillet 2010, nous avons eu, enfin, la joie d'adopter Marie voici cinq mois.

4 voyages en Russie : deux sur St Petersburg où nous avons abandonné nos démarches après la rencontre d'un enfant autiste en juin 2009 ; deux sur SMOLENSK : en février 2012 (températures polaires jusqu'à -27°) pour rencontrer notre « poupée russe » brune puis en avril pour aller la chercher.

Marie, qui vient d'avoir 7 ans, est atteinte d'une maladie génétique et une intervention chirurgicale était quasiment programmée. Après consultation d'un professeur à l'hôpital de la TIMONE à MARSEILLE, Marie n'a toujours pas été opérée et son état de santé actuel, quasi parfait, nous laisse à penser qu'elle ne sera pas dans l'immédiat. En 5 mois, Marie a pris 6 cm et 2 kg. Très maigre lors de son arrivée, il lui a été demandé de prendre 4 kg d'ici la fin de l'année pour être dans la norme de la courbe taille-poids. Marie appréciant la nourriture française, nous avons peu de difficultés pour la faire manger... elle aime particulièrement le chocolat et les gâteaux ! Nous avons eu la classique période de « gavage » sur les 15 premiers jours. Après, elle a pris un rythme normal de 4 repas par jour. Parfois, elle a encore tendance à tout avaler d'un coup et nous lui expliquons que tout ce qui est dans son assiette est pour elle ! Nous pensons qu'elle a eu des restrictions alimentaires à l'orphelinat car elle mange très lentement... Nous savons également qu'elle a subi des restrictions alimentaires sévères avant d'être retirée à sa « mère »...

Elle a tout de suite pris ses marques à la maison. Elle est très contente d'avoir sa propre chambre (elle était dans une chambre à douze lits à l'orphelinat, lits tous occupés ...). Quant Marie joue, elle sort toutes les poupées Barbie offertes par mes collègues de travail ! sa chambre se transforme en capharnaüm... Après, elle sait qu'elle doit tout ranger [...] Elle a bon caractère, elle a d'ailleurs un caractère très fort, c'est un LION dont ne connaissons jamais l'ascendant puisque nous ne connaissons pas son heure de naissance qui ne figure sur aucun document officiel mais nous pensons qu'elle est ascendant « je plane » car elle est très souvent dans la lune, d'où son surnom « Marie Poupette ». Elle est très câline : maman, papa, des bisous, des gros câlins, un gros besoin d'être rassurée surtout le soir au coucher les 1ères semaines. Il y a toujours malgré tout la crainte d'être abandonnée à nouveau puisqu'elle demande constamment qui vient la chercher le soir à la sortie de l'école ou du centre aéré, dès fois qu'on l'oublierait !

Mais tout n'est pas rose. En effet, nous avons découvert qu'elle ne suivait pas en classe et qu'elle ne se rappelait de rien. Elle ne connaît pas les 3 mots appris en septembre, ne les lit pas, ne sait pas les écrire. Les premiers mois, elle a refusé tout apprentissage avec moi. Aujourd'hui, elle sait réciter l'alphabet mais elle ne sait ni l'écrire ni écrire une lettre. Elle « oublie » ses cahiers à l'école, « oublie » le carnet de liaison... Elle ne veut pas faire les devoirs qui sont sources parfois de conflits... Notre ennemi : la télévision ! Depuis hier soir, elle est débranchée... Il n'y aura plus de télé tant qu'elle sera si inattentive en classe... Nous savons que c'est un bouleversement pour un enfant de changer de pays, d'embrasser une nouvelle vie, de s'adapter à de nouvelles habitudes, même d'aller à l'école puisque les enfants Russes ne sont pas scolarisés avant l'âge de 7 ans, mais la classe de CP est une classe décisive et nous ne voulons pas qu'elle la rate ou qu'elle ne sache pas au moins déchiffrer un texte pour passer l'an prochain en CE1. Nous avons la chance d'être entourés et conseillés par des familles qui ont adopté des enfants en Russie et qui sont également passées par là... Il faut bien sûr que nous nous adaptions à son rythme mais nous devons lui faire comprendre qu'il faut suivre et apprendre en classe. C'est une nouvelle école pour elle, celle de la vie.

Pour conclure, nous pouvons dire que l'adoption internationale est un véritable parcours du combattant. Le jugement d'adoption devant le juge est l'ultime épreuve, épreuve qui a duré 2 heures avec exécution immédiate.

Dans un couple, il faut qu'il y en ait un des deux qui remonte le moral de l'autre ou le porte quand ça ne va pas. Presque 8 ans d'attente, c'est long et éprouvant, moralement et physiquement.

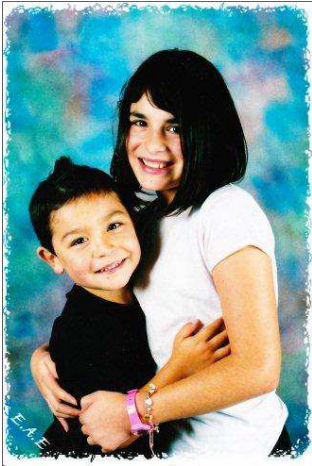
Mon mari, François a été le « porteur » dans ces épreuves. J'ai voulu abandonner dix fois tellement c'est difficile de faire, refaire des dossiers, mais au bout de ce très long chemin, nous avons une magnifique petite fille : Marie !

Nous souhaitons bon courage et plein de forces à ceux qui sont dans l'attente, il y a toujours un enfant au bout du chemin, soyez-en assurés.

Isabelle et François ROUVIERE

L'enfant au cœur
de nos priorités.

Nos enfants du bout du monde, vos témoignages au Pôle Amérique



Lorena et Sebastian

Nous avons vécu beaucoup de péripéties avant ce jour magnifique où Marion Tantot nous a appelé pour nous dire qu'il y avait à l'autre bout de la terre du côté du Chili deux enfants qui n'attendaient que nous pour conjuguer le verbe aimer pour la vie. Après l'entretien avec la psychologue qui nous a lu le dossier de Lorena 11 ans ½ et Sebastian 6 ans, notre cœur gonflé d'amour pour ces 2 êtres, après quatre ans de procédure, a soudainement explosé de bonheur. Vite, vite, il faut se dépêcher, constituer le dossier en un mois ! Voilà tout est prêt. Zut une erreur sur une des traductions, tant pis nous attendrons le retour de vacances de Carmen Boulay notre traductrice (un grand merci à elle pour son professionnalisme et sa rapidité toujours avec le sourire même quand il fallait faire vraiment vite, vite !!). Nous voilà partis en avion pour Santiago du Chili le 3 mars afin de rencontrer Lorena et Sebastian. Un petit tour par le SENAME pour rencontrer Ximena Saric, l'avocate qui parle français (super) et Marta Schwerter Hoffmann, très gentille, douce et attentionnée. Puis nous voilà partis pour Valparaíso.

Et là LA RENCONTRE !!!!! les enfants à PRIMARIA FAMILIA ACOGE à Viña del Mar, Ximena CARCARMO, la psychologue qui suit et connaît les enfants depuis quelque temps.

Intimidés tout d'abord... Personne n'ose ou ne sait vraiment comment se comporter... Et mes larmes comme d'habitude (il y en aura d'autres des larmes... de joie). Les enfants qui me regardent avec de grands yeux étonnés. Pourquoi pleure-t-elle ? Puis la sortie pour aller manger... des glaces. Humm... les glaces au Chili, c'est un incontournable !

L'atmosphère se réchauffe, c'est l'heure du départ pour Valparaíso. Lorena veut déjà rester avec nous... Non, ce sera pour un autre jour. Le lendemain même programme, la discussion prend de l'ampleur. Le 3^{ème} jour, ce sera Ximena qui nous amènera les enfants à l'appartement et, à notre grande surprise, ils resteront avec nous (sans aucun vêtement !). Une petite angoisse pointe son nez (mêlée avec un IMMENSE bonheur). Comment prendre soin d'eux quand on ne sait pas grand chose de leurs goûts ni de leurs habitudes ! Un seul mot : improvisation. Merci à Lorena et Sebastian de nous avoir dit que le petit déjeuner type des enfants chiliens était les chips ketchup-mayonnaise. Ils nous ont bien bernés sur le coup ! Nous nous en sommes sortis grâce à Ximena et sa présence bienveillante, et Catalina : elles venaient nous voir même le dimanche, nous ne les oublierons jamais. Et puis Valparaíso et les escaliers, non merci ! Départ pour Viña del Mar, là nous ne remercierons jamais assez Ximena, Viviana et leur Papa, (cette famille est l'essence même de la gentillesse chilienne). Sans eux, tout aurait été tellement plus compliqué. Un vrai rêve : avoir l'océan Pacifique à ses pieds au pied de notre immeuble et la joie des enfants de pouvoir aller se baigner tous les jours. Un grand merci aussi à Ana-Maria ORREGO venue nous rendre visite. Quel bonheur de voir la vie de famille tant souhaitée se mettre en place le plus naturellement du monde. 3 audiences au Tribunal de Quillota puis départ pour Santiago. Trois semaines pour terminer la procédure... La famille est à présent très soudée avec ses petites habitudes. La présence réconfortante d'Evelyne Briffault, notre traductrice... C'est tellement agréable de pouvoir parler français de temps en temps. La sympathique rencontre avec Eugénie Féart à l'Ambassade de France. Le retour après maintes péripéties (un bras cassé pour Lorena la veille du retour en France, 6 tremblements de terre dont 3 gros, les visas des enfants qui restent coincés dans l'ordinateur de l'Ambassade juste avant notre départ pour l'aéroport, le report du vol), nous voici enfin chez nous. Les enfants qui entrent dans la maison et font comme s'ils avaient toujours habité là. Une semaine plus tard, à leur demande, rentrée scolaire, adaptation instantanée à l'école, aux copains et copines, à la cantine (idéal pour découvrir la nourriture française si différente du Chili). 6 mois plus tard, nous voici une famille comme toutes les autres, comme si nous avions toujours vécu ensemble. Il faut dire que ces enfants sont les plus adorables qui soient. Si vifs d'esprit et avec une telle intelligence que tous les encadrants nous prédisent de grandes choses pour eux. Et les tonnes d'amour, de bisous, de câlins en retard dont nous comblons les vides tous les jours avec délice. Après 4 ans et demie d'une attente par moment à la limite du supportable, nous nous disons que cela valait la peine d'attendre si longtemps et que notre bonheur dépasse tous nos espoirs.

Sylvie, Michel, Lorena et Sebastian ROUSSEAU



Sophia

Nous sommes depuis 15 jours à Bogota et les démarches se passent bien. Nous avons rencontré notre petite Sophia qui est adorable et qui s'adapte très bien. Nous sommes comblés par cette petite fille ! Nous allons régulièrement à la Casa où nous sommes très bien accueillis. Tout le monde est attentionné et c'est un réel plaisir. [...] Les festivités pour l'anniversaire de la Casa commencent, nous allons pouvoir en profiter. Aujourd'hui l'ambassadeur de France nous reçoit chez lui avec d'autres adoptants. [...]

Benoît et Anne-Elisabeth DESCHARD

L'enfant au cœur
de nos priorités.

Nos enfants du bout du monde, vos témoignages au Pôle Amérique



Plus qu'un physique, c'est une énergie commune, leur fantaisie et à travers elle leur complicité qui ressort... nos 3 super-héros.

Jean-Victor

Nouméa/ Paris, Paris/Bogota, Bogota/Medellin..... Il y a deux ans, en pleine nuit, le cœur battant la chamade nous partions mon mari, mon fils (10 ans) et ma fille (9 ans) chercher notre petit dernier.

De son côté, Jean-Victor ne se doutait pas qu'en allant souffler sa première bougie dans la salle d'accueil de l'ICBF, il allait avoir ce jour là un drôle de cadeau : une famille !



Jean-Victor pour qui le bateau est un formidable terrain de jeu...

Au moment de la rencontre, le calme de l'attente laisse place aux larmes de joie ! C'est intense et ça a quelque chose de magique, d'irréel ! Cependant, c'est bien plus tard que nous avons réalisé que notre enthousiasme n'était pas entièrement partagé. Ce petit bout, sensible et intelligent, en a passé du temps à nous observer avant d'être convaincu que nous l'aimions et saurions le rendre heureux malgré le changement de langue, d'environnement, de nourriture, d'habitudes...

Deux ans après, quel chemin parcouru ! A présent rassuré par notre amour, ainsi que celui de ses grands-parents, oncles, tantes, cousins, cousines, sur la place qu'il occupe dans la famille, du haut de ses 3 ans, il affirme sa personnalité. Et quand, petit polisson, il ne trouve pas l'approbation de ses parents, il s'appuie sur le soutien indéfectible de son frère et de sa sœur. Comme une troupe joyeuse et rigolote, ces trois là se taquinent et se défendent mutuellement dans une complicité fraternelle pleine de tendresse qui rythme nos journées.

Calédoniens d'origine, nous vivons depuis plus de 15 ans sur l'eau dans un bateau avec lequel nous aimons naviguer. Nous craignons que « notre petit gars des montagnes » ait quelques difficultés à appréhender ce mode de vie. Finalement, le caractère confiné de sa cabine l'a immédiatement rassuré, il aime nous apercevoir où que nous soyons dans le bateau et apprécie ces longues journées de navigation quand, tous réunis dans le cockpit nous faisons passer le temps à coup de jeux, de chansons, de discussions et de câlins.

Dans 4 ans, nous retournons ensemble à Medellin pour nous rappeler que si nous avons eu cette immense chance de nous trouver, c'est grâce à un pays, la Colombie qui nous a fait confiance, mais aussi grâce à une femme qui l'a mis au monde et a su faire le meilleur choix pour lui.



La 1^{ère} rencontre



Jean-Victor et son grand-frère sur la couchette de ce dernier

Ce sera l'occasion de revoir ceux avec qui nous avons lié des liens d'amitié et de lui raconter.... « C'est là, là Jean-Victor que nous avons compris que ton souffle, ton regard, les battements de ton cœur et tout ce qui vient de toi nous serait désormais indispensable... »

Famille COLOMBANI-JAFFRÉ

